

Katy Du'Gwenn

Quand les
cœurs
chavirent

Ce livre a été publié sur www.bookelis.com

© Katy Du'Gwenn, 2020

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction, intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de ce livre.

Petit mot de l'auteur :

Il y a des vies où les épreuves s'enchaînent. Il y a des vies remplies de douceurs, d'amour, de succès. Et puis, il y a des vies parsemées d'épreuves, de petits et grands bonheurs. Dans nos épreuves, nous apprenons autant sur nous que sur les autres, même si certains « pourquoi » ne trouveront sûrement jamais de réponses. Accepter de ne pas pouvoir tout contrôler, c'est accepter de VIVRE.

« Les routes difficiles
conduisent souvent à de
belles destinations »

Auteur inconnu

*« Celui qui tombe et qui se
relève est bien plus fort que
celui qui ne tombe
jamais ! »*

François Gervais

Préface :

Amours d'hier, d'aujourd'hui, de demain... Et si le tableau de l'amour était en train de changer complètement de décors et de couleurs ?

Auparavant, le mariage était la grande instance qui reconnaissait officiellement un homme et une femme désireux de construire leur avenir ensemble. Puis, avec la révolution sexuelle et l'émancipation des femmes, on observe que la répartition traditionnelle des rôles au sein des couples a changé. Ainsi, il apparaît d'autres manières de penser à la relation amoureuse et de fonder une famille.

Les couples se font et se défont. Les unions se diversifient, se multiplient au cours de la vie.

Serait-on arrivé à l'ère de l'Amour où il est possible de dire stop à la moindre épreuve ? Puis de recommencer une autre histoire,

ailleurs, avec d'autres partenaires ?
L'amour qui dure toute une vie va-t-il
complètement disparaître ?

**Conjuguer l'amour à tous les temps
devient plus rare. En effet, être en
osmose avec l'autre et dans la durée
devient un vrai challenge personnel.**

Sommes-nous à la recherche d'un
bonheur plus en adéquation avec
notre être intérieur... Une satisfaction
plus palpable, plus équitable... Au
bien-être permanent...

Et si le verbe « Aimer » pouvait aussi
bien se conjuguer à tous les genres,
ainsi qu'au pluriel ? Peut-on aimer
au-delà du schéma classique
hétéronormé et qui plus est
monogame de préférence ?

En donnant vie à l'histoire que vous
découvrirez, j'ai voulu mettre de la
lumière sur ces amours encore tapis
dans l'ombre.

Bonnes réflexions sur notre monde
moderne.

*À vous, mes trésors, gardez
vos âmes d'enfant, celles
qui vous permettent de
découvrir la vie avec les
yeux du cœur, en toute
légèreté et de vous
émerveiller à chaque jour
qui se lève.*

*A vous, ma famille, merci
pour votre soutien
indéfectible.*

*À vous deux que j'aime du
fond du cœur et que je
remercie d'être dans ma
vie d'une façon ou d'une
autre.*

*À vous, qui, de là où vous
vous trouvez, continuez à
veiller sur nous.*

*À vous, mes amis, qui
m'apportez tant de choses
au fil de la vie.*

*À vous qui parcourez la vie
avec la vive croyance de
faire de votre mieux et ce
même dans les épreuves.*

Partie I

Une journée comme une autre

Printemps 2015.

Le matin se levait, les rayons du soleil pénétraient dans le salon et se reflétaient sur les murs couleur rouge ocre. Louane dévorait sa tartine de confiture tandis qu'Évan secouait son biberon à l'envers, laissant dégouliner quelques gouttes sur la nappe.

- Maman, j'en ai marre ! Évan fait n'importe quoi et en plus il traîne ! C'est toujours la même chose avec ce p'tit frère. Il me saoule.
- Louane, sois un peu patiente ! Tu es à l'heure, gronda Nicolas.
- Ouais papa mais il est pénible. On dirait qu'il fait exprès de faire l'andouille. Il y a des moments où je me dis que c'était plus cool avant, quand j'étais fille unique !
- On dit « oui » plutôt que « ouais », intervint Tania.

- Ouais Mam, répondit Louane d'un ton amusé.

Du coin de l'œil, Louane regarda sa mère. Tania s'empresait de débarbouiller son fils avec une lingette, tandis que Nicolas, à moitié rasé, se précipitait dans le salon avec le sac à dos du petit garçon et l'aidait à mettre ses sandalettes. Pendant ce temps, sur le perron, Louane avec son cartable sur le dos, trépignait d'impatience.

Nicolas se pencha pour embrasser sa fille, son fils et sa femme :

- Louane, on t'a déjà dit que tu pouvais aller seule à l'école. En septembre, faudra bien que tu prennes le bus seule. Ta mère ne va pas t'accompagner jusque devant le collège ? Allez, je file. Passez une bonne journée. Et toi, petit homme, écoute ta maman, d'accord ?

Le petit garçon se mit à rire et tourna les talons avec son doudou à la main.

- Bonne journée papa chéri, à ce soir, cria Louane en lui faisant signe de la main.

Nicolas répondit au signe de sa fille. Il regarda ses enfants s'éloigner avec des yeux pleins de tendresse. C'est avec un brin de mélancolie qu'il repensa à la naissance de Louane ; dix ans déjà qu'il était un père... Il était un homme comblé !

Les deux enfants marchaient de chaque côté de leur mère. Louane tenait l'accoudoir du fauteuil roulant ; elle avait pris cette habitude dès qu'elle avait été en âge de marcher. Quant à Évan, il batifolait un peu sur le trottoir.

L'école n'était qu'à cinq cents mètres de la maison mais Tania préférait partir un quart d'heure en avance. Quand Évan commençait à galoper un peu partout, Tania était obligée de lui mettre un harnais avec une laisse. Certains jours, le petit garçon voulait marcher comme un grand aux côtés de sa sœur, mais à d'autres moments, il se mettait à courir dans l'herbe à la recherche de pissenlits. Depuis que son père lui avait

montré qu'on pouvait souffler dessus, c'était devenu le jeu favori d'Évan, au grand dam de Louane qui ne supportait pas de perdre cinq minutes sur le chemin de l'école.

Ce matin-là, Évan courra se cacher derrière les arbres pour jouer à cache-cache, puis admira ses nouvelles sandalettes.

- Évan, tu pourras jouer à la crèche mais là, maintenant, ce serait bien de marcher plus vite, proposa Tania.
- Non, je veux jouer maintenant, répondit Évan qui s'immobilisa en faisant la moue.

Tania se positionna derrière son fils pour le hisser sur ses genoux mais Évan ne se laissa pas attraper. Le petit garçon avait bien perçu les limites de sa maman et savait très bien comment s'y prendre pour ne pas obtempérer.

- Évan, j'ai la laisse, alors tant pis pour toi, j'arriverai à t'attraper, que tu le veuilles ou pas, gronda Tania.
- Maman, moi j'accélère un peu, sinon je n'aurai pas le temps de jouer avec

mes copines, lança Louane en s'éloignant avec son cartable sur le dos, les bras ballants.

Après avoir vérifié que Louane était bien rentrée dans la cour de l'école, Tania emmena Évan à la crèche qui se situait juste à côté, puis fila à vive allure prendre le métro.

La jeune femme devait souvent forcer le passage afin de se glisser dans une rame de métro, tout en essayant d'écraser le moins de pieds possible. Bien souvent, la manette du fauteuil de Tania s'accrochait dans un sac ou une veste, ce qui donnait des scènes assez cocasses. Regards béats, sourires crispés et petites réflexions du style : « ah désolé, je ne vous avais pas vu ». Ce à quoi Tania avait envie de répondre d'un ton moqueur : « pourtant, je prends assez de place il me semble ». Perdus dans leurs pensées ou les yeux rivés sur leur mobile, les gens n'avaient pas le réflexe de se pousser quand une personne en fauteuil roulant voulait, elle aussi, prendre le métro. De ce fait, malencontreusement, ils se faisaient

bousculer au passage et, bien souvent, c'est avec un air d'incompréhension qu'ils réagissaient à cette petite « agression ». Tania ne faisait plus cas de ces regards parce qu'elle savait qu'elle n'avait pas d'autre choix que de s'imposer de cette façon peu courtoise mais efficace.

Après la sortie du métro, le parcours semé d'embûches continuait jusqu'à la porte de son bâtiment. Sur les trottoirs, il était fréquent que des voitures mal garées entravent le chemin que Tania prenait pour se rendre au travail. Avec calme, elle faisait demi-tour pour descendre du trottoir et prendre le risque de rouler au bord de la route. Tous les jours, le chemin pouvait changer en fonction des obstacles et du temps. Par habitude, la jeune femme ne prêtait plus attention à ces petits détails qui pouvaient être agaçants les jours où l'on se levait du pied gauche.

À son arrivée au bureau, elle salua avec un grand sourire les deux collègues avec qui elle partageait quelques heures par semaine. Après avoir obtenu un master d'espagnol afin de devenir traductrice, Tania s'était vu refuser plusieurs emplois en raison de sa lenteur pour effectuer les traductions en

temps demandé. Fatiguée par ces réponses négatives, elle avait opté pour un emploi de saisie informatique durant quinze heures par semaine dans une bibliothèque de quartier. Cette activité professionnelle était loin d'être passionnante. Chaque matin, elle passait trois heures à saisir les documents rentrants et sortants pour un faible salaire. En outre, elle s'était résignée et avait accepté cette mission à défaut de trouver un emploi en adéquation avec ses compétences et ses souhaits professionnels. La tête sur les épaules, la jeune femme s'était vite rendue à l'évidence ; son handicap moteur lui fermait de nombreuses opportunités professionnelles. À cause d'une lenteur dans ses gestes et d'une grande fatigabilité, il lui était simplement impossible d'être aussi rentable qu'une personne valide.

Aux portes du paranormal

Quelques jours après.

Après quinze minutes de métro, vingt minutes de tramway et dix minutes de « marche », Tania arriva près d'un vieil immeuble recouvert d'une glycine en pleine floraison. Ce doux parfum la transporta dans des rêveries. Il faisait beau et presque trop chaud pour un mois d'avril. C'était une très belle journée de printemps, et toutes les fleurs autour d'elle formaient un tapis de couleurs.

Elle observait les alentours, scrutait l'horizon. Puis, d'un geste saccadé, elle sortit son portable de son sac pour regarder l'heure. Elle avait dix minutes d'avance. Elle fit quelques mètres et découvrit un petit parc juste derrière l'immeuble. Elle s'engagea lentement dans une de ces allées. Elle sourit. Mattéo avait raison : sa grande curiosité l'avait amenée ici, même si, par fierté, elle lui avait dit qu'elle n'en croyait rien.

Élevée et choyée dans une famille très cartésienne où la croyance en des

phénomènes extraordinaires était considérée comme une grande absurdité, Tania avait grandi en pensant secrètement que certaines choses dépassaient la raison. Sans pour autant avoir été témoin de phénomènes paranormaux, elle était convaincue de l'existence d'un autre monde au-delà de celui que nous connaissons. Un monde où les âmes des défunts perdurent après la vie terrestre. Après tout, peut-être que cette croyance la rassurait. Elle préférerait se dire que si rien ne lui prouvait l'existence d'un au-delà, rien non plus ne lui prouvait le contraire. Elle gardait à l'esprit que toutes les choses ne s'expliquaient pas systématiquement.

Ce jour-là, c'était la première fois qu'elle faisait une telle démarche. Elle pouvait encore reculer mais la curiosité était plus forte que tout. Avait-elle réellement rendez-vous avec son avenir ? Avec son destin ? Depuis longtemps, elle rêvait de vivre cette expérience. Allait-elle avoir des preuves sur certains phénomènes inexplicables et mystérieux, dont les causes ne font pas partie des lois scientifiques établies ? Paradoxalement, tout cet univers fascinant l'inquiétait.

Mattéo, un ami proche très intéressé par la médiumnité, l'avait presque harcelé pour qu'elle aille consulter cette femme qu'il connaissait. Pour lui, cette dernière aux dons exceptionnels de prémonitions avait vu juste sur sa vie et cela lui avait été bénéfique. Tania lui avait ri au nez quand il lui avait fait cette proposition. Il lui reconnaissait bien ce satané côté moqueur qu'elle prenait lorsqu'elle paraissait dubitative. Mattéo avait alors posé la carte de visite de cette voyante sur la table du salon.

- Tu iras, je le sais... Ne serait-ce que par curiosité. Je te l'accorde : tout va bien pour toi. Tu incarnes le bonheur : femme comblée dans tous les domaines. Vous avez une chance énorme, Nicolas et toi ; un amour qui vous unit, deux merveilleux chérubins et de quoi bien vivre. Ce n'est pas que je vous envie mais, si tu me le permets, vous êtes des chanceux. Ceci dit, il n'y a qu'à t'observer quand je te raconte mes expériences pour

comprendre ta curiosité envers le paranormal. Fais-moi plaisir, avoue que tu crois à ces choses mystiques.

- Oh que tu es chiant, Mat ! Tu me saoules avec cette voyante. Quand j'aurai eu des preuves, là j'y croirai vraiment. Puis, comme tu l'as si bien dit, pourquoi veux-tu que j'aïlle la voir ? Ma vie me convient ! Par contre, en ce qui te concerne, je pense qu'il serait plus approprié de consulter un thérapeute.
- Tania... Tu es vraiment douée pour donner des leçons ! Ah les pysys... Eh bien laisse-moi te dire que cette femme m'aide bien plus que quelqu'un d'autre. Chacun son truc ! Elle n'est pas psy, cependant, elle ne me fait rien espérer. Bien au contraire... Elle m'a prévenu que j'avais juste besoin d'une seule séance pour dire simplement au revoir à

Marion, partie brusquement. Peux-tu le comprendre ?

Tania soupira, exaspérée par les réflexions de Mattéo.

- Oui Mat... Mais comprends aussi que je m'inquiète pour toi. Cela fait trois ans que Marion est partie. Je sais qu'elle te manque et c'est bien normal. Mais tu dois continuer à avancer. Tu as un nouvel amour dans ta vie maintenant. La mort de quelqu'un est une épreuve terrible. Mais je me demande si entrer en communication avec Marion est une bonne solution pour en faire le deuil ? On peut aimer plusieurs fois dans une vie sans pour autant oublier nos amours passées. Marion fera toujours partie de ta vie et personne ne pourra l'effacer. Aujourd'hui, Morgane est ton présent. Elle est patiente. Ne la laisse pas de côté. À toi d'écrire un nouveau chapitre de ta vie avec elle.

Mattéo se tenait la tête entre les mains et écoutait son amie.

- Cela m'a fait du bien de pouvoir communiquer avec Marion. Peut-être avais-je besoin d'un dernier contact avec elle pour enfin aller de l'avant ?

D'un air compatissant, Tania sourit à son ami.

- Oui, sans doute. Mais ce dernier contact était-il réellement l'ultime échange ? J'ai peur que tu t'accroches à ce lien. Je te parle en toute amitié. J'ai peur pour toi. Marion aussi doit continuer son chemin mais de l'autre côté... Sans toi. J'ignore de nombreuses choses sur l'existence d'un éventuel au-delà mais ce que je sais, c'est que nous devons continuer à vivre sans certains proches qui nous quittent. La vie, la mort... C'est ainsi ! Mat, ici, une autre vie t'ouvre les bras. Morgane et toi avez certainement un avenir ensemble. Il

faut que tu acceptes de laisser Marion partir là où elle est attendue. Si l'on en croit la théorie de l'après-mort, les esprits continuent d'évoluer dans d'autres plans d'existences. Il paraîtrait aussi que nous choisissons les grandes lignes de notre vie, comme les épreuves, celles qui nous font grandir. Cette théorie convient à celles et ceux qui pensent que l'âme ne meurt jamais et que notre corps correspond à notre véhicule terrestre. À toi, de chercher la vérité qui te parle. Est-ce que toute notre vie est écrite à l'avance ? Notre famille, nos rencontres, nos amours, notre métier seraient-ils décidés à l'avance ? Intéressé par tout cela, je te laisse le soin de méditer. D'un point de vue personnel, je préfère simplement me dire que nous avons toujours notre libre arbitre, ce qui n'exclut pas l'existence d'une autre vie après la mort.

Mattéo écarquilla les yeux. Il était évident que son amie s'était bien plus informée sur le sujet qu'elle ne le prétendait. Pourtant, Tania avait toujours prétendu le contraire, laissant croire que ces phénomènes étaient de pures élucubrations.

- Je le savais... Toi, la cartésienne que tu es, tu as fait des recherches ! D'où tiens-tu toutes ces informations ?

Femme très maline, Tania ignore la question, puis, jeta un coup d'œil à sa montre et fit diversion.

- Oh déjà ! Pardonne-moi mais je dois récupérer les enfants.
- Ah oui, il est presque 16 heures. Allez Bella, à bientôt et merci de m'avoir écouté.
- Merci à toi pour avoir réparé l'ordinateur. Tu sais que tu es toujours le bienvenu. Tu me fais rire avec tes histoires de diseuse de bonnes aventures. Nico te rirait au

nez si je lui racontais nos petites discussions.

Mattéo sourit, prit sa veste, puis, sortit du jardin et se dirigea vers sa voiture. Il se retourna et lui lança d'un ton plein d'humour :

- Appelle-moi pour me dire comment s'est passé ta visite chez Eugénie. Oh, je sais d'ores et déjà que tu la trouveras épatante... C'est une femme époustouflante !

Elle l'entendit rire comme un gamin qui venait de faire une bonne blague. Elle lui envoya un petit signe de la main. Elle savait que Mattéo avait raison : elle irait bien voir cette femme.

Mattéo est un homme qui a de la classe ; toujours élégamment vêtu, qui soigne son apparence. Il s'exprime en faisant de grands gestes comme s'il désirait que toute l'attention soit tournée vers lui. Un regard lumineux émanant de cet italien faisait de lui un homme très apprécié de la gent féminine.

Mattéo avait rencontré Tania au cours de ces nombreuses soirées entre amis. C'était peu de temps avant le décès de Marion, le premier amour de ce dernier. Puis, du jour où Marion mourra dans un accident de voiture, il devint l'ombre de lui-même. Toute vie s'était éteinte en lui. Agrippé au souvenir de Marion, il consultait médiums, astrologues, sans succès jusqu'au jour où Eugénie lui donna la preuve irréfutable que Marion lui demandait de continuer son chemin sans elle. Eugénie lui avait expliqué que les lois de l'au-delà étaient soumises à des contrats passés avant notre naissance ; en d'autres termes, Mattéo et Marion ne devaient pas passer leur vie ensemble. Les mots et les attitudes de Marion à travers cette médium avaient prouvé que Marion existait toujours mais sous une autre forme et dans un ailleurs inconnu.

Tania tourna un peu en rond devant la porte de l'immeuble. Après cinq minutes de réflexion, elle se décida enfin à sonner à l'interphone. Au bout de quelques secondes, la porte s'ouvrit dans un grincement irritant et une femme grande, mince, aux très longs

cheveux blonds apparut. Elle était vêtue d'une jupe à fleurs assez courte et d'un haut rose bonbon. Elle sourit à Tania et lui fit signe d'entrer. Tania suivit cette femme encore inconnue, qui marchait d'un pas assuré. Elles entrèrent dans un petit hall, puis dans un appartement au couloir exigü et sombre, avant de pénétrer dans un petit salon parfumé d'encens. Quelle odeur douce et apaisante ! Tania aperçut un jeu de cartes jeté sur une table basse et deux bougies. Un chat blanc aux yeux perçants était couché sur le rebord de la fenêtre et scrutait la nouvelle venue.

- Puis-je vous offrir à boire ? demanda Eugénie.
- Euh... Non merci, articula Tania.

Tania se plaça devant la petite table basse. Elle était un peu stressée et déstabilisée par cet univers spécial.

- C'est votre première fois et c'est tout à fait normal que vous soyez stressée. Essayez de vous détendre, suggéra la femme. Mattéo m'a dit que vous étiez

perplexe devant les dons de voyance et le fait que je parle avec les âmes de l'autre côté. Je peux comprendre. Je vais vous expliquer deux ou trois petites choses avant de commencer : J'ai un don depuis ma naissance et je le mets au service de ceux qui le souhaitent. Je communique avec l'autre monde. Les esprits me transmettent des messages pour guider les personnes sur leur chemin de vie mais, parfois, ces messages ne sont pas clairs d'emblée. Je vous demanderai donc d'enregistrer ce que je dirai pour que vous puissiez le réécouter ensuite au calme, chez vous.

Tania écoutait avec attention cette femme qui dégageait une bienveillance naturelle.

- Mattéo m'a dit que vous étiez de nature assez curieuse et que vous aimeriez bien tenter l'expérience avec moi... C'est bien ça ?

- Oui ! Tout ça m'intrigue mais je suis un peu comme Saint Thomas, je ne crois que ce que je vois, répondit Tania d'une voix basse et saccadée.
- Je vois très bien ce que vous voulez dire. Ah ! Encore une cartésienne en demande de preuves ! plaisanta la voyante.

La femme s'installa sur un tabouret en face de Tania et étala toutes les cartes en trois colonnes. Un long silence régnait. Tania observa les cartes retournées les unes après les autres. La femme fronça les sourcils et regarda Tania dans les yeux. Eugénie s'adossa à sa chaise et ferma les yeux. Un étrange frisson parcourut Tania.

- On me dit que vous menez une vie très agréable aux côtés de votre mari et de vos enfants. Cette vie n'est pas forcément facile tous les jours mais vous avez toujours réussi tout ce que vous avez entrepris jusqu'à présent. Vous avez connu une arrivée sur

Terre quelque peu « fracassante » mais c'est ce qui vous rend authentique et très forte ; vous avez toujours su aller au bout de vos objectifs.

- Exactement, mais tout cela, vous le savez de Mattéo... Vous avez dû le faire parler sans qu'il ne s'en rende compte ! Mais en effet, je vous confirme que je suis la plus heureuse des femmes et des mamans !
- Vous êtes méfiante et c'est normal. J'apprends toutes ces informations en me connectant avec des esprits, là, ici et maintenant. Votre vie est hors du commun, teintée de bonheur et d'épreuves.
- Bonne déduction, articula Tania un peu excédée.
- Mais d'ici quelques semaines, un passé enfoui depuis bien des années vous rattrapera et remettra en question tout ce que vous avez

construit. Je vois une rencontre. Vous serez très tourmentée ! Vous avez fui une première fois. C'était il y a des années. Vous reverrez cette personne dans les prochains mois.

Tania rejeta la tête en arrière, puis regarda le chat.

- Hum... Eh bien, on verra si vos prémonitions se révèlent exactes... Pouvez-vous m'en dire un peu plus sur cette personne du passé ?
- C'est un passé douloureux qui va refaire surface... Aujourd'hui, vous n'y pensez plus. Cette histoire, vous l'avez refoulée.

D'un geste involontaire, Tania fit tomber son sac. Elle avait la tête qui tournait. Elle se frotta le front.

- Tania, ça va ? demanda Eugénie en posant une main rassurante sur l'épaule de la jeune femme.

- Non... Oui... En fait, vous faites plus de la psychologie de comptoir qu'autre chose. Tout le monde a des souvenirs plus ou moins agréables, et alors ? La vie ne s'arrête pas pour autant.

Eugénie soupira. Elle leva les yeux au plafond :

- Oui, je vous le concède, il y a beaucoup de charlatans parmi les voyants. Mais, accordez-moi au moins le bénéfice du doute. Il se peut que vous reveniez me voir un jour pour me dire que j'avais raison.

Un long silence régnait dans la pièce. Le chat blanc sauta sur les genoux de Tania, puis ronronna.

Eugénie se reconcentra. Puis, elle poursuivit sur un ton monocorde... Un ton sans émotion :

- Ma fille, tes amours vont bientôt prendre une tout autre tournure. Il

s'agit d'un secret bien gardé dont toi seule détiens la clé. Ne fuis pas. Ne t'apitoie pas sur ton sort. Va de l'avant. Affronte les épreuves comme tu sais si bien le faire ! Et oui ! C'est ainsi, tôt ou tard, nos vieux démons resurgissent... Jusqu'à ce nous les apprivoisons. Les tiens... Tania... Si tu les chasses une fois de plus... Tu seras malheureuse pour le reste de tes jours. Affronte les une bonne fois pour toutes ! Tu en as la maturité et la force à ce jour ! Sur ta route, tu auras des gens qui pourront t'apporter du réconfort... Ne les néglige pas ! Ces personnes ne seront pas là par hasard ! Nous t'envoyons des signes, à toi de les reconnaître. Je te le redis, douce Tania, affronte tes démons... C'est surtout en toi que tu trouveras la réponse et ce sera toujours le choix du cœur qui l'emportera. Tu as déjà démissionné une première fois... Mais tu retrouveras cette personne sur